

**Étude comparative entre l'analyse sémique
et la définition par inclusion dans l'analyse
du sens lexical de quelques mots concernant
la crise sanitaire du coronavirus et leurs
parasynonymes insérés dans les
dictionnaires français en ligne**

مجلة كلية الآداب بقنا (دورية أكاديمية علمية محكمة)

Dr. AlShazly Abu Alhassan Ali Ahmed Ibrahim

département de français - Faculté des langues (Al-Alsun)

Université Beni Suef

DOI: 10.21608/qarts.2022.116244.1346

مجلة كلية الآداب بقنا - جامعة جنوب الوادي - العدد (٥٦) يوليو ٢٠٢٢

الترقيم الدولي الموحد للنسخة المطبوعة ISSN: 1110-614X

الترقيم الدولي الموحد للنسخة الإلكترونية ISSN: 1110-709X

موقع المجلة الإلكتروني: <https://qarts.journals.ekb.eg>

Étude comparative entre l'analyse sémique et la définition par inclusion dans l'analyse du sens lexical de quelques mots concernant la crise sanitaire du coronavirus et leurs parasyonymes insérés dans les dictionnaires français en ligne

Résumé

Chaque mot contient un sens particulier qui peut être analysé et décrit à travers des méthodes variées. Parmi les méthodes d'analyse du sens lexical figurent l'analyse sémique et la définition par inclusion. Ces deux modèles sont les plus importants de l'analyse du sens lexical. L'analyse sémique est menée à partir de la sémantique lexicale, tandis que la définition par inclusion appartient au domaine de la lexicographie. La présente étude aborde ces deux méthodes en les appliquant à quelques mots concernant la crise sanitaire du coronavirus et leurs parasyonymes afin de, d'un côté, analyser le sens lexical de ces mots pour distinguer chaque mot de ses parasyonymes, d'autre côté, comparer les deux méthodes pour éclaircir les ressemblances et les différences entre elles. Les mots choisis sont : pandémie, confinement et plasma. Chacun de ces mots est analysé avec ses parasyonymes. Ces mots et leurs parasyonymes sont insérés dans les dictionnaires français en ligne.

Mots-clés

- analyse sémique ; sème, sémème, sémantème, classème, archiséme.
- définition par inclusion ; genre prochain, définition hypospécifique, hyperspécifique, suffisante.
- parasyonymes.

1) Introduction

Dans la langue, l'unité lexicale possède un sens. Celui-ci peut être analysé par des méthodes différentes. L'analyse du sens lexical est la tâche de la sémantique lexicale qui est un domaine de la lexicologie et indique «*l'étude linguistique du sens des mots*»⁽¹⁾. Le sens d'une unité est analysé, en décrivant ses traits, par l'assemblage des autres unités lexicales, ceci est appelé la définition, dont la fonction est de «*faire correspondre à une unité lexicale supposée inconnue ou mal connue une pluralité d'unités appartenant au même système linguistique*»⁽²⁾. L'analyse du sens lexical revient donc à comparer les unités en s'appuyant sur leurs traits descriptifs. Parmi les modèles d'analyse du sens lexical se trouvent l'analyse sémique et la définition par inclusion.

L'analyse sémique est menée à partir de la sémantique de la signification qui «*doit pouvoir dire ce que signifie un signe au regard de la tension entre l'unité qui le caractérise par opposition aux autres signes*»⁽³⁾ Quant à la définition par inclusion, elle appartient au domaine de la lexicographie qui est une «*discipline au sens large, dont l'objet est l'élaboration des dictionnaires de langue*»⁽⁴⁾ et son objectif est l'analyse sémantique des unités lexicales.

2) Objectif de l'étude

Cette étude a pour objectif de :

- présenter deux modèles de l'analyse du sens lexical.

(1) Schwarze (Christoph), *Introduction à la sémantique lexicale*, Tübingen, Narr, 2001, P.1.

(2) Rey (Alain), *De l'artisanat des dictionnaires à une science du mot : Image et modèles*, Paris, Armand Colin, 2008. (Coll. U), P.101.

(3) Larrivé (Pierre), *Qu'est-ce que la sémantique peut dire du sens lexical ?*, in *Langages*, 2008, n°172, P.4.

(4) Mounin (Georges), *Dictionnaire de la linguistique*, Paris, Presses Universitaires de France, 1974, P. 202.

- expliquer le modèle de l'analyse sémique et ses méthodes.
- aborder le modèle de la définition par inclusion et analyser les types de définitions.
- analyser le sens lexical de quelques mots concernant la crise sanitaire du coronavirus et leurs parasyonymes par les deux modèles en vue de différencier chaque mot de ses parasyonymes.
- faire une étude comparative entre les deux modèles à travers l'analyse du sens lexical de quelques mots relatifs à la crise sanitaire et leurs parasyonymes en clarifiant les ressemblances et les différences entre ces deux modèles.

3) Méthode

Notre étude s'inscrit surtout entre le domaine de la sémantique lexicale en abordant le modèle de l'analyse sémique et de la lexicographie en traitant ce modèle de la définition par inclusion. Elle consiste à comparer ces deux modèles théoriques d'analyse du sens lexical pour découvrir les ressemblances et les différences entre eux. Nous allons appliquer ces deux modèles sur quelques mots et leurs parasyonymes dont l'on fait usage intensément pendant la crise sanitaire du coronavirus.

4) Corpus de l'étude

- Les mots choisis pour l'analyse du sens lexical et leurs définitions sont insérés dans les dictionnaires français en ligne comme : le petit Robert, Larousse, Reverso, Wiktionnaire, Internaute, Dictionnaire TV5 monde.

5) L'objet de l'analyse sémique

L'analyse sémique est apparue pour la première fois sous l'appellation «analyse componentielle» par J-J.Katz et J-A.fodor⁽¹⁾ aux USA. Une autre version se développe en Europe sous

⁽⁵⁾ KATZ (Jerrold J.) & (Fodor) Jerry A, *The Structure of a Semantic Theory*, Language, Vol. 39, No. 2 (Apr. - Jun., 1963), PP. 170-210.

l'appellation «analyse sémique» avec B Pottier⁽¹⁾, F. Rastier⁽²⁾ et A.J. Greimas⁽³⁾.

L'analyse sémique est une partie de la sémantique lexicale qui, selon B. Pottier, «*se préoccupe de l'analyse en sèmes ou traits minimaux de significations*»⁽⁴⁾. Il est donc évident qu'un mot «*peut être défini par l'ensemble de ses traits pertinents.*»⁽⁵⁾. En d'autres termes, l'analyse sémique consiste à expliquer le sens d'une unité lexicale en mettant en valeur une suite d'unités minimales et distinctives de significations, qualifiées de «sèmes».

F. Rastier distingue les sèmes génériques qui «*sont communs à tous les éléments d'une classe sémantique*»⁽⁶⁾ et les sèmes spécifiques qui «*opposent les éléments d'une seule classe sémantique*»⁽⁷⁾. L'assortiment des sèmes crée le "sémème", c'est-à-dire «*l'ensemble de sèmes, spécifiques ou génériques, créé pour un objet précis*»⁽⁸⁾. D'après Rastier⁽⁹⁾, l'ensemble des sèmes spécifiques d'un sémème s'appelle le «sémantème», tandis que l'ensemble des sèmes génériques d'un sémème s'appelle le «classème».

(1) Pottier (Bernard), *Théorie et analyse en linguistique*, Paris, Hachette, 1987.

(2) Rastier (François), *Sémantique interprétative*, Paris, P.U.F., 1987.

(3) Greimas (Algirdas Julien), *Sémantique structurale*, Paris, Larousse, 1966.

(4) Pottier (Bernard), *Linguistique générale : Théorie et description*, Paris, Klincksieck, 1974, P.65.

(5) Galmiche (Michel), *Sémantique générative*, Paris, Librairie Larousse, 1975, PP.20-21.

(6) Nølke (Henning), *Linguistique modulaire: de la forme au sens*, Paris, Édition Peeters, 1994, P.115.

(7) Ibid.

(8) Geeraerts (Dirk), *Theories of Lexical Semantics*, New York, Oxford University Press, 2010, p.75; cité par Serrano (OlgaRocio), *Analyse sémantico-lexicale et terminologique*, in Folios, 47, P. 157.

(9) Cf :Rastier (François), *Op.Cit.*, pp.273-275.

B. Pottier distingue deux types de sèmes. Selon lui, «*Les sèmes ne sont pas tous de même nature. Les uns sont dénotatifs et déterminent d'une façon stable et avec une vaste assise sociale la signification d'un signe (ex.: avec moteur pour autobus). D'autres sont connotatifs et caractérisent de façon instable et souvent individuelle la signification d'un signe (être secoué pour autobus).*»⁽¹⁾

De sa part, F. Rastier distingue deux types de sèmes ; les sèmes inhérents et les sèmes afférents. D'après lui, «*Un sème inhérent est une relation entre sémèmes au sein d'un même taxème^(*), alors qu'un sème afférent est une relation d'un sémème avec un autre sémème qui n'appartient pas à son ensemble strict de définition : c'est donc une fonction d'un ensemble de sémèmes vers un autre*»⁽²⁾.

Les sèmes inhérents établissent le sens du mot hors contexte : par exemple, le mot «corbeau» comprend le sème inhérent /noir/. Par contre, les sèmes afférents étudient le sens du mot en contexte par sa combinaison avec un autre. Il y a deux sortes de ces sèmes: les sèmes actualisés et les sèmes virtualisés.

Les sèmes actualisés sont activés par le contexte mais les sèmes virtualisés sont neutralisés dans le contexte : par exemple, dans «choucas albinos», le sème inhérent /noir/ qui existe dans le signifié «choucas» a été virtualisé en contexte parce qu'on dit de lui qu'il est albinos. Cependant, le sème afférent /blanc/ y est actualisé.

⁽¹⁰⁾ Pottier (Bernard), Linguistique générale : Théorie et description, *Op.Cit.*, pp.29-30.

^(*) Le taxème est la classe minimale de sémèmes: par exemple, le taxème de sémèmes "métro" et "train" est / ferré/.

⁽¹¹⁾ Rastier (François), *Op.Cit.*, P.46.

On peut représenter tous les concepts de l'analyse sémique⁽¹⁾ par le schéma suivant :

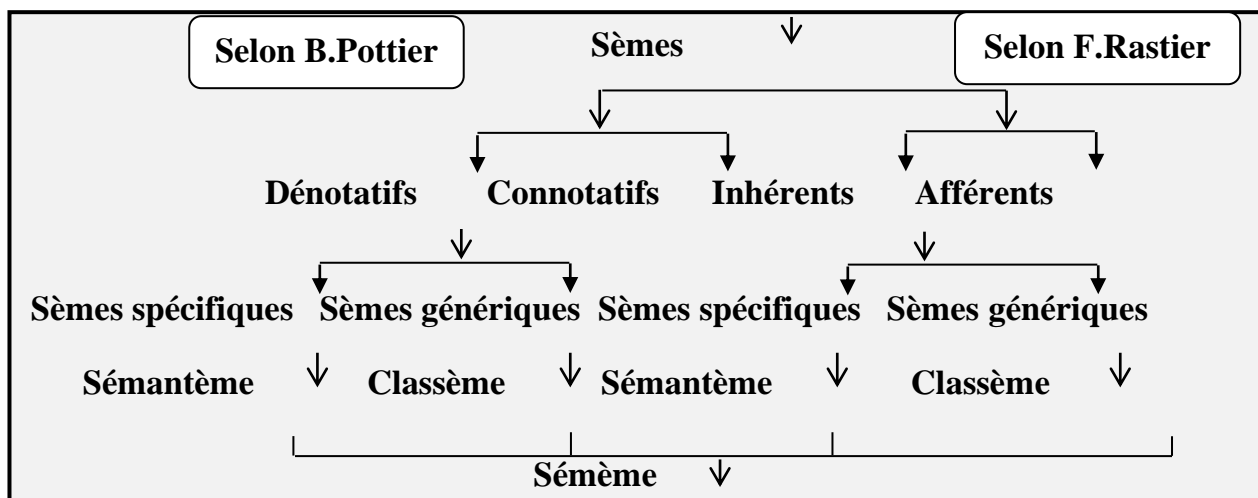


Schéma 1 : Les concepts de l'analyse sémique

Pour prendre un exemple de l'analyse sémique, citons la célèbre analyse de B. Pottier du champ lexical des sièges⁽²⁾ :

Sèmes \ Mots	(S ¹) pour s'asseoir	(S ²) sur pied	(S ³) pour une personne	(S ⁴) avec dossier	(S ⁵) avec bras	(S ⁶) en matériau rigide
chaise	+	+	+	+	-	+
fauteuil	+	+	+	+	+	+
tabouret	+	+	+	-	-	+
canapé	+	+	-	(+)	(+)	+
pouf	+	-	+	-	-	-

Schéma 2 : L'analyse sémique de Pottier (1964)

⁽¹²⁾ B. Pottier (1974:100) ajoute le terme «archisémème» qui signifie l'ensemble des sèmes communs à plusieurs sémèmes, et le terme «archilexème» qui désigne la réalisation lexicale de l'archisémème : par exemple, l'archisémème des mots «chaise et fauteuil» est /pour s'asseoir/, /sur pieds/. Le mot «siège» désigne les sèmes /pour s'asseoir/, /sur pieds/. Donc, ce mot est l'archilexème qui correspond à cet archisémème.

⁽¹⁾ Pottier (Bernard), « *Vers une sémantique moderne* », Travaux de Linguistique et de Littérature de Strasbourg II, 1964, P. 107-137.

À travers cette analyse, on peut noter que les mots «chaise, fauteuil, tabouret, canapé, pouf» appartiennent à un champ sémantique donné. Pour l'ensemble de ces mots, on retient les sèmes pertinents suivants: *avec dossier, sur pied, pour une personne, pour s'asseoir, avec bras, avec matériau rigide*. Chaque mot possède un contenu sémantique différent, porté sur la ligne horizontale où la présence ou l'absence d'un trait de signification est représentée par le symbole plus (+) ou moins (-) :

- Sémème de chaise → {S¹/ S²/ S³/ S⁴/ S⁶}
- Sémème de fauteuil → {S¹/ S²/ S³/ S⁴/S⁵/ S⁶}
- Sémème de tabouret → {S¹/ S²/ S³/ S⁶}
- Sémème de canapé → {S¹/ S²/ S⁶} avec quelquefois {S⁴/ S⁵}, du symbole plus (+) entre parenthèses.
- Sémème de pouf → {S¹/ S³}

Il est ainsi remarquable que le sème /pour s'asseoir/ est le seul qui est commun à l'ensemble des mots car il détermine l'appartenance de ces mots à une classe sémantique spécifique, il est donc qualifié de sème générique. À ce sème générique s'opposent les sèmes spécifiques qui aident à dégager les différences entre ces mots et les distinguent. Dans l'exemple précédent, le sème /avec bras/ distingue le mot «fauteuil» des autres objets de la classe. Par conséquent, un sème par définition «*n'est pas un trait référentiel, c'est un trait différentiel de contenu au sein d'un ensemble donné.*»⁽¹⁾ Par ces traits sémantiques distinctifs, l'analyse sémique a atteint son but.

Après l'explication de l'objet de l'analyse sémique, passons maintenant à élucider l'objet de la définition par inclusion.

⁽²⁾ Lehmann (Alise) & Martin-Berthet (Françoise), *Introduction à la lexicologie. Sémantique et morphologie*, Paris, Éd. Nathan, 2000, P. 25.

6) L'objet de la définition par inclusion

Quand on définit un mot, on essaie de répondre à une seule question «qu'est-ce qu'un x ? » La réponse normale à cette question est la suivante : Un X est un type de Y qui a les particularités a, b, c, ... Cette analyse de sens représente la définition par inclusion qu'on appelle aussi la définition (lexicographique, hyperonymique ou logique). Elle est utilisée par les lexicographes pour décrire les lexèmes.

La définition par inclusion est tout d'abord proposée par le philosophe grec Aristote. Elle «*consiste à désigner d'abord le genre (la classe générale de l'objet), dont relève le référent (l'objet) du nom à définir, puis à spécifier les différences qui le séparent des autres espèces appartenant au même genre.*»⁽¹⁾ Pour illustrer cette définition, prenons comme exemple la définition du mot "fauteuil" dans le dictionnaire Le petit Robert :

« *Fauteuil : Siège à dossier et à bras, pour une personne.* »

Dans cette définition, nous avons l'incluant ou le genre «siège» qui nomme la catégorie générale à laquelle appartient le référent ou l'objet «fauteuil». Aussi, il y a les différences spécifiques «à dossier et à bras, pour une personne» qui le séparent des autres mots appartenant au même genre «chaise, tabouret, canapé, pouf». La définition par inclusion est donc ordonnée, structurée et distinctive.

En ce qui concerne le genre de l'objet, Aristote distingue trois genres : le genre prochain qui n'a en dessous de lui que des espèces; le genre éloigné qui englobe d'autres genres ; le genre suprême qui n'est englobé dans aucun autre⁽²⁾. Par exemple, le

⁽¹⁾ Lehmann (Alise) & Martin-Berthet (Françoise), *Op.Cit*, Paris, Éd. Dunod, 1998, P.16.

⁽²⁾ Daoud (Refka), *Les Topoi : de la logique à la sémantique ou des fondements sémantiques de la logique à la naissance de la sémantique.*

mot «fauteuil» entre dans une série d'inclusions: siège «genre prochain», meuble «genre éloigné» et objet «genre suprême». Le schéma suivant montre bien cette explication:

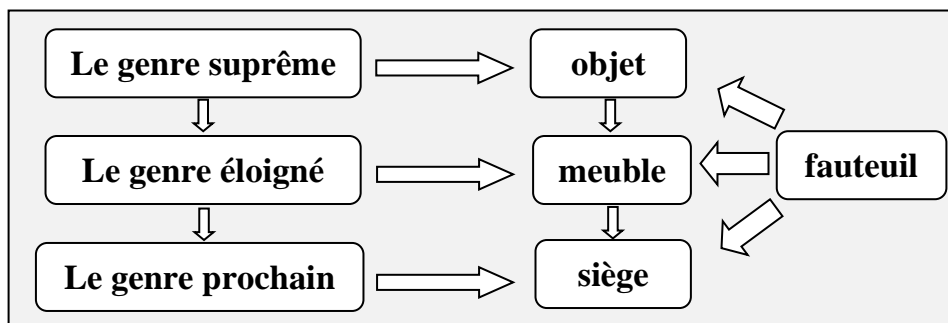


Schéma 3 : Les trois genres d'Aristote

Quant aux traits spécifiques, on distingue trois sortes de définitions par inclusion; la définition hypospécifique, la définition suffisante et la définition hyperspécifique. La définition hypospécifique «ne permet pas de différencier l'entité dénotée des entités partageant le même genre prochain»⁽¹⁾, c'est-à-dire, elle présente un nombre insuffisant de traits spécifiques : par exemple, la définition du mot «chat» par G. Gougenheim dans son *Dictionnaire fondamental de la langue française* :

«Chat : petit animal domestique, qui a les poils très doux.»

Dans la définition ci-dessus, il est à peine possible de remarquer pour l'expression "a les poils très doux" que le chat se distingue d'autres animaux domestiques. Donc, le nombre de traits spécifiques est insuffisant.

Littératures. Université Bourgogne Franche-Comté, 2018, P. 28. Disponible sur : (<https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-02017353>), consulté le 15 août 2021.

⁽³⁾ Lehmann (Alise) & Martin-Berthet (Françoise), *Op.Cit*, Paris, Éd. Armand Colin, 2007, P.21.

La définition suffisante renferme les données nécessaires et suffisantes qui permettent «*d'isoler la classe des référents à laquelle renvoie le signe* »⁽¹⁾. Tenons, par exemple, la définition du mot «chamois» par J. Dubois dans son *Dictionnaire du français contemporain* :

«*Chamois : ruminant à cornes recourbées vivant dans les hautes montagnes d'Europe.*»

Quant à la définition hyperspécifique, elle donne un nombre excessif de traits spécifiques «*allant au- de la description nécessaire, accumulant des éléments non discriminatoires, des qualifications superflues*»⁽²⁾. Tenons, par exemple, la définition du même mot «chamois» mais dans le dictionnaire Larousse en ligne :

«*Mammifère ruminant des montagnes d'Europe, appelé isard dans les Pyrénées. (Le chamois, caractérisé par ses petites cornes en crochets, présentes dans les deux sexes, vit en petites hardes dans les alpages et les forêts d'altitude.)*»

En fait, il y a trois catégories de mots qui ne peuvent être soumis à l'analyse selon le modèle aristotélicien :

- Les mots primitifs qui sont des incluant généraux non analysables comme «être, chose, personne, objet, etc.» : par exemple la définition du mot «objet» est :

«*objet : tout ce qui se présente à la pensée...*» (*Le Petit Robert*)

- Les mots grammaticaux dont le contenu pauvre est à peu près réduit à leur fonction comme «que, dans, et, etc.» : par exemple la définition du mot «que» est :

«*que : pronom relatif désignant une personne ou une chose*» (*Le Robert en ligne*)

⁽¹⁾ Lehmann (Alise) & Martin-Berthet (Françoise), *Op.Cit*, Paris, Éd. Armand Colin, 2007, P.21.

⁽²⁾ Ibid, P.21

- Les interjections comme (Oh !, Zut !).

« *Zut : interjection qui marque le mécontentement, la frustration face à une situation donnée.* » (*Dictionnaire internaute en ligne*)

Après l'explication de l'objet de l'analyse sémique et celui de la définition par inclusion, il convient d'éclaircir la notion des parasyonymes.

7) Définition des parasyonymes

Selon la définition du dictionnaire de linguistique de J. Dubois, le parasyonyme est « *un terme qui est presque synonyme d'un autre, c'est-à-dire qui présente une grande partie de traits pertinents en commun, mais dont la distribution et/ou le registre d'emploi n'est pas exactement identique; ainsi, bois et forêt sont des parasyonymes l'un de l'autre, la différence étant celle de "grandeur"* »⁽¹⁾.

Les parasyonymes sont donc les termes qui sont sémantiquement proches mais leurs sèmes ne sont pas strictement semblables. En général, il est certain qu'il n'y a pas de vrais synonymes et qu' " *il paraîtrait invraisemblable que deux mots ayant exactement le même sens survivent tous deux dans la même langue*"⁽²⁾.

Les parasyonymes jouent un rôle primordial dans l'analyse sémique, surtout, contrastive, c'est-à-dire en comparant les termes entre eux. Sur ce point, R. Galisson note: " *Pour faire de l'analyse contrastive, il faut comparer des termes comparables, c'est évident. Mais tous les termes comparables (ceux qui ont un axe sémantique commun) ne le sont pas au même degré. Ce sont les parasyonymes les plus proches (situés au même niveau de généralité ou de particularité) qui permettent la meilleure analyse*

⁽³⁾ Dubois (Jean) et al, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse, 2002, P.344.

⁽⁴⁾ Baylon (Christian) & Fabre (Paul), *La sémantique*, Paris, Fernand Nathan, 1989, P.168.

: ils ont de nombreux traits communs et leurs traits spécifiques respectifs entretiennent des relations de correspondance qui les rendent plus faciles à identifier."⁽¹⁾

8) Les mots concernant la crise sanitaire du coronavirus et leurs paronymes dans les dictionnaires français en ligne

Pendant la crise sanitaire du coronavirus, la langue française s'est enrichie de nouveaux mots et de mots anciens dotés d'un sens inattendu. Les dictionnaires français en ligne intègrent tous les mots touchant la crise sanitaire du coronavirus car ils ont dû faire face et s'adapter à une situation exceptionnelle.

Nous allons appliquer l'étude comparative entre l'analyse sémique et la définition par inclusion sur quelques mots relatifs à la crise sanitaire du coronavirus et leurs paronymes afin d'analyser leurs sens lexicaux et les distinguer. Chaque mot et ses paronymes appartiennent à un champ sémantique ou notionnel⁽²⁾ déterminé. Nous avons choisi les mots dont l'usage s'est révélé particulièrement intensif cette dernière année. Ces mots sont : Pandémie, confinement et plasma.

En premier lieu, nous allons analyser le sens lexical de ces mots et leurs paronymes selon le modèle de l'analyse

⁽⁵⁾ Galisson (Robert), *Analyse sémique, actualisation sémique et approche du sens en méthodologie*, In: Langue française, n°8, 1970. Apprentissage du français langue étrangère. P. 112; disponible sur : (https://www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_1970_num_8_1_5532), consulté le 28 juillet 2021.

⁽¹⁾ On distingue le champ notionnel, lexical et morphologique, selon P. Leon et P. Bhatt, « le champ notionnel s'intéresse à tous les mots qui peuvent se regrouper autour d'un même sémème. (...) Le champ lexical se délimite à partir d'un mot thème, pour en définir les emplois. (...) Un champ morphologique est constitué, du point de vue sémantique, par l'ensemble des unités significatives construites à partir de classes de radicaux, d'affixes ou de toutes autres composantes. » Leon (Pierre) & Bhatt (Parth), *Structure du français moderne*, Toronto, Canadian Scholars' Press Inc, 2005, P. 259.

sémique et la définition par inclusion. Ensuite, nous allons comparer ces deux modèles en indiquant les ressemblances et les différences dans l'analyse de leurs sens lexicaux.

8.1) Le mot «Pandémie» et ses parasyonymes

Le mot «pandémie» (du grec pan : tout ; demos : peuple, population) apparaît en français dans l'édition de 1752 du Dictionnaire de Trévoux, ainsi que dans le dictionnaire de l'Académie de 1762. Dans le dictionnaire Larousse du XIX^e siècle, ce mot est défini comme «Maladie qui s'attaque à presque tous les habitants d'une contrée ».⁽¹⁾ En 2020, le sens de ce mot s'étoffe pour s'étendre à la terre entière. Parmi les parasyonymes du mot «pandémie», on trouve les mots suivants : épidémie et endémie. Commençons notre analyse de ce mot et ses parasyonymes par la définition par inclusion.

8.1.1) La définition par inclusion

Les dictionnaires français en ligne ont recours à la définition par inclusion pour définir les mots suivants : pandémie, épidémie et endémie. Voyons les définitions suivantes :

«*pandémie : Épidémie étendue à toute la population d'un continent, voire au monde entier.*» (Larousse)

«*épidémie : Maladie qui atteint en même temps et dans le même lieu un grand nombre d'individus d'une population*» (Wiktionnaire)

«*endémie : maladie particulière à une région où elle existe en permanence.*» (Reverso Dictionnaire)

⁽²⁾ Marc Gozlan, *Pandemie : histoire d'un mot et d'un concept*, 17 mars 2020, article disponible sur : <https://www.lemonde.fr/blog/realitesbiomedicales/2020/03/17/pandemie-histoire-dun-mot-et-dun-concept/>, consulté le 10 août 2021.

Nous pouvons analyser ces définitions par inclusion dans le tableau suivant où nous indiquons l'incluant (le genre), les traits spécifiques et le type de définition de chaque mot :

Mot	Incluant (genre)	Traits spécifiques	Type de définition
Pandémie	épidémie (genre prochain)	étendue à toute la population d'un continent, voire au monde entier	suffisante
Épidémie	Maladie (genre prochain)	atteint en même temps et dans le même lieu un grand nombre d'individus d'une population	suffisante
Endémie	Maladie (genre prochain)	particulière à une région où elle existe en permanence.	suffisante

8.1.2) L'analyse sémique

À partir des définitions par inclusion des mots (pandémie, épidémie et endémie), nous pouvons puiser les sèmes suivants : *maladie, infectieuse, affecte les personnes, s'étend à la terre entière*. Ces sèmes sont relatifs à la nature et aux caractéristiques de ces mots. Regardons le tableau suivant où le « + » représente un «oui» et le «- » un « non».

Mots \ Sèmes	(S ¹) maladie	(S ²) infectieuse	(S ³) affecte les personnes	(S ⁴) s'étend à la terre entière
pandémie	+	+	+	+
épidémie	+	+	+	-
endémie	+	+	+	-

Dans le tableau précédent, les sèmes /maladie/, /infectieuse/ et /affecte les personnes/ sont communs à l'ensemble de ces mots, ils sont des sèmes génériques. Seul le sème /s'étend à la terre entière / est spécifique au mot «pandémie» et le distingue des autres mots de la même classe.

8.2) Le mot «confinement» et ses paronymes

À la fin du moyen-âge, le «confinement» renvoie à une délimitation purement géographique. En un siècle seulement, le mot se charge d'un sens nouveau : «confinement» signifie alors «enfermement». Au XIX, le sens du mot s'élargit et le «confinement» renvoie à «l'isolement d'un captif.» De nos jours, les captifs à isoler sont surtout des personnes malades et contagieuses pour éviter que d'autres personnes ne soient infectées.⁽¹⁾ Parmi les paronymes du mot «confinement», figurent les mots suivants: isolement, quarantaine, enfermement. Commençons notre analyse de ce mot et ses paronymes par la définition par inclusion.

8.2.1) La définition par inclusion

Les dictionnaires français en ligne ont recours à la définition par inclusion pour définir les mots suivants : confinement, isolement, quarantaine et enfermement. Retenons les définitions suivantes :

«confinement : *Action de confiner, de se confiner.*»

(*Dictionnaire Le petit Robert*)

« isolement : *Séparation d'un individu - ou d'un groupe d'individus - des autres membres de la société.*» (*Dictionnaire Larousse*)

⁽¹⁾ Aline Nipper, *D'où vient le mot «confinement»*, le 24 mars 2020, article disponible sur : <https://www.caminteresse.fr/culture/dou-vient-le-mot-confinement-11136016/>, consulté le 23 août 2021.

«quarantaine : *Isolement de durée variable (quarante jours à l'origine) imposé en cas de risques contagieux.*» (Dictionnaire Le petit Robert)
 «enfermement : *Action d'enfermer; fait de s'enfermer.*» (Dictionnaire TV5 monde)

Le tableau suivant analyse ces définitions par inclusion en indiquant l'incluant (le genre), les traits spécifiques et le type de définition de chaque mot :

Mot	Incluant (genre)	Traits spécifiques	Type de définition
confinement	il est difficile ici de trouver l'incluant adéquat	confiner ou se confiner	hypospécifique
isolement	séparation (genre prochain)	d'un individu - ou d'un groupe d'individus - des autres membres de la société	suffisante
quarantaine	isolement (genre prochain)	de durée variable (quarante jours à l'origine) imposé en cas de risques contagieux	suffisante
enfermement	il est difficile ici de trouver l'incluant adéquat	Enfermer ou s'enfermer	hypospécifique

8.2.2) L'analyse sémique

D'après les définitions ci-dessus et selon le nouvel emploi du mot «confinement», nous pouvons relever les sèmes suivants : *(se) met à l'écart, chez soi, des personnes malades ou saines, à cause de l'épidémie, pour ralentir sa propagation ou de peur de l'infection.* Ces sèmes sont relatifs à la nature et aux caractéristiques de ces mots. Regardons le tableau suivant où le signe (+) signifie "positif" et le signe (-) "négatif":

Mots \ Sèmes	(S ¹) (se) met à l'écart	(S ²) chez soi	(S ³) soit des personnes malades, soit des personnes saines	(S ⁴) à cause de l'épidémie	(S ⁵) pour ralentir sa propagation ou de peur de l'infection
confinement	+	+	+	+	+
isolement	+	+	-	-	-
quarantaine	+	-	-	+	+
enfermement	+	-	-	-	-

Dans l'analyse sémique précédente, l'archiséme de cet ensemble des mots est constitué du sème¹ : /*(se) met à l'écart* /, il s'agit d'un terme générique. A ce sème générique s'opposent les autres sèmes, dits spécifiques «sémantèmes», qui permettent ainsi de différencier les éléments d'une même catégorie. Le mot «confinement» se distingue des mots «isolement» et «enfermement» par les sèmes /*chez soi*/, /*soit des personnes malades, soit des personnes saines*/, /*à cause de l'épidémie*/ et /*pour ralentir sa propagation ou de peur de l'infection* /, mais il se distingue du mot «quarantaine» par les sèmes /*chez soi*/ et /*soit des personnes malades, soit des personnes saines*/ car, pendant la

pandémie du coronavirus, la personne malade se confine afin de ne pas infecter les personnes saines et la personne saine se confine pour ne pas être infectée par des personnes malades.

8.3) Le mot «plasma» et ses parasyonymes

Au cours de l'épidémie du coronavirus, le mot «plasma» est employé intensivement quand les médecins utilisent le plasma des patients guéris du coronavirus pour soigner les malades infectés. Les mots «Sang» et «sérum» appartiennent au champ sémantique du mot «plasma». La définition par inclusion est notre première analyse de ces mots.

8.3.1) La définition par inclusion

Les dictionnaires français en ligne se servent de la définition par inclusion pour définir les mots suivants : plasma, sang et sérum. Retenons les définitions suivantes :

«plasma : liquide clair du sang dans lequel les hématies, les leucocytes et les plaquettes sont en suspension)». (Dictionnaire internaute)

«sang : Liquide rouge, visqueux, qui circule dans les vaisseaux, à travers tout l'organisme, où il joue des rôles essentiels et multiples» (Dictionnaire Le petit Robert)

«sérum: Liquide qui exsude d'un caillot de sang total coagulé ou liquide qui se sépare des globules d'un sang défibriné centrifugé.» (Dictionnaire Larousse)

Les définitions par inclusion de ces mots peuvent être analysées à travers le tableau suivant :

Mot	Incluant (genre)	Traits spécifiques	Type de définition
plasma	liquide (genre éloigné)	clair dans lequel les hématies, les leucocytes et les plaquettes sont en suspension	suffisante
sang	Liquide (genre éloigné)	rouge qui circule dans les vaisseaux, à travers tout l'organisme, où il joue des rôles essentiels et multiples	suffisante
sérum	Liquide (genre éloigné)	exsude d'un caillot de sang total coagulé ou qui se sépare des globules d'un sang défibriné centrifugé.	suffisante

8.3.2) L'analyse sémique

Les définitions précédentes des mots «plasma», «Sang» et «sérum» nous aident à dégager les sèmes suivants : *liquide, clair, obtenu d'un autre liquide, par centrifugation, par coagulation, contient les cellules sanguines*. Ces sèmes sont relatifs à la nature et aux caractéristiques de ces mots. Voyons le tableau suivant où le signe (+) signifie "positif" et le signe (-) "négatif":

Sèmes Mots	(S ¹) liquid e	(S ²)) clai r	(S ³) obten u d'un autre liquid e	(S ⁴) par centrifugati on	(S ⁵) par coagulati on	(S ⁶) contient les cellules sanguin es
plasma	+	+	+	+	-	+
sang	+	-	-	-	-	+
sérum	+	+	+	+	+	-

Selon cette analyse sémique, les mots «plasma», «sang» et «sérum se distinguent comme le suit :

- Sang : liquide et contient les cellules sanguines.
- Plasma : liquide clair obtenu d'un autre liquide (sang) par centrifugation et contient les cellules sanguines.
- Sérum : liquide clair obtenu d'un autre liquide (sang) par centrifugation et coagulation mais il ne contient pas les cellules sanguines.

9) Étude comparative entre l'analyse sémique et la définition par inclusion à travers les mots précédents concernant la crise sanitaire

Après l'analyse sémique et la définition par inclusion de quelques mots se rapportant à la crise sanitaire du coronavirus et leurs parasyonymes pour analyser leurs sens lexicaux et les distinguer. Nous allons faire une étude comparative entre l'analyse sémique et la définition par inclusion à travers l'analyse des mots précédents du coronavirus et leurs parasyonymes pour élucider les ressemblances et les différences entre les deux modèles théoriques d'analyse du sens lexical.

9.1) Les ressemblances entre les deux modèles

■ L'analyse sémique et la définition par inclusion consistent à définir le sémème en termes de traits sémantiques, il s'agit d'une définition portant sur l'intension qui «représente l'ensemble des caractères qui constituent un objet.»⁽¹⁾ Prenons à titre d'exemple la définition par inclusion et l'analyse sémique précédentes du mot étudié «pandémie» :

- Définition par inclusion : «*pandémie : Épidémie / étendue à toute la population d'un continent / voire au monde entier*» (Larousse)

- Analyse sémique : *maladie/ infectieuse/ affecte les personnes/ s'étend à la terre entière.*

■ Dans la définition par inclusion, le genre (ou l'incluant) est l'équivalent de l'archilexème, réalisation langagière de l'archisémème, dans l'analyse sémique. Par exemple, dans l'analyse sémique du mot «quarantaine», l'archisémème, c'est-à-dire le sème marqué positivement pour plusieurs sémèmes, est le sème /(se) met à l'écart/. Cet archisémème est l'équivalent du genre ou de l'incluant du mot «quarantaine» qui est «isolement» dans sa définition :

«*quarantaine : Isolement de durée variable (quarante jours à l'origine) imposé en cas de risques contagieux.*» (Dictionnaire Le petit Robert)

■ Dans la définition par inclusion, les traits spécifiques correspondent aux sèmes de l'analyse sémique : par exemple, la définition précédente du mot «plasma» est :

«*plasma : liquide clair du sang dans lequel les hématies, les leucocytes et les plaquettes sont en suspension*».
(Dictionnaire internaute)

⁽¹⁾ Thoiron (Philippe) & Béjoint(Henri), *Le sens en terminologie*, Lyon, Presses universitaires, 2000, P.94.

Dans cette définition, les traits spécifiques : clair, du sang, dans lequel les hématies, les leucocytes et les plaquettes sont en suspension, correspondent aux sèmes de l'analyse sémique de ce mot : clair, obtenu d'un autre liquide (du sang), par centrifugation, contient les cellules sanguines (les hématies, les leucocytes et les plaquettes).

9.2) Les différences entre les deux modèles

L'analyse sémique et la définition par inclusion varient dans leurs buts et leurs méthodes :

9.2.1) Buts des deux modèles

L'analyse sémique a une perspective contrastive ; elle oppose les sémèmes d'un ensemble lexical clos pour «différencier, au sein d'un ensemble lexical donné, les sens des mots les uns par rapport aux autres en procédant à l'analyse du signifié en traits distinctif.»⁽¹⁾ Par exemple, le mot «confinement» est confronté à *isolement*, *quarantaine* et *enfermement* pour être défini par les sèmes suivants : /(se) met à l'écart/, /chez soi/, /des personnes malades ou saines/, /à cause de l'épidémie/, /pour ralentir sa propagation ou de peur de l'infection/.

Cependant, le lexicographe qui use de la définition par inclusion, définit le ou les sémèmes d'un mot, de manière autonome. Le mot «confinement» est ainsi défini dans Le petit Robert :

«confinement : *Action de confiner, de se confiner.*»

9.2.2) Les méthodes de deux modèles

■ La définition par inclusion utilise une périphrase, c'est à dire une «*désignation descriptive qui remplace un mot*»⁽²⁾. Cette

⁽²⁾ Lehmann (Alise) & Martin-Berthet (Françoise), *Op.Cit*, Paris, Éd. Nathan, 2000, P. 21.

⁽³⁾ Suhamy (Henri), *Les figures de style*, Paris, PUF, 2020, P.49.

périphrase est exprimée dans une langue ordinaire. En revanche, l'analyse sémique recherche des sèmes dans la perspective d'une combinatoire, il s'agit une combinaison de sèmes qui forme le sémème. De plus, l'analyse sémique exprime une formulation métalinguistique non équivoque et réalise une formalisation à l'aide de tableaux, de symboles, etc. comme le montre l'analyse précédente des mots de la crise sanitaire.

- Dans la définition par inclusion, la relation des mots aux choses est une relation de désignation. Tandis que, la relation entre les signes est une relation de signification dans l'analyse sémique. Par exemple, dans l'analyse sémique des mots «pandémie, épidémie et endémie », la relation entre ces mots est une relation de signification, mais dans la définition par inclusion du mot «endémie », la relation de ce mot aux choses insérées dans la définition est une relation de désignation.

Malgré les différences entre l'analyse sémique et la définition par inclusion dans leurs buts et leurs méthodes, les deux modèles sont toujours dans une relation complémentaire. Ainsi, les lexicographes profitent de certains résultats de l'analyse sémique et les sémanticiens glanent dans les définitions du dictionnaire un contenu qu'ils traiteront en termes de sèmes.

Conclusion

Dès le début, nous avons déterminé notre but : comparer les deux modèles, l'analyse sémique et la définition par inclusion, en analysant le sens lexical de quelques mots ayant trait à la crise sanitaire du coronavirus et leurs parasyonymes pour élucider les ressemblances et les différences entre ces deux modèles. Nous pouvons présenter les résultats de notre étude dans les points suivants :

- L'analyse du sens lexical est la tâche de la sémantique lexicale.
- L'analyse sémique et la définition par inclusion sont les modèles les plus importants de l'analyse du sens lexical.
- les sémanticiens utilisent l'analyse sémique mais les lexicographes se servent de la définition par inclusion.
- l'analyse sémique consiste à analyser le sens du mot en décomposant son contenu sémantique en unités minimales de sens, appelées les sèmes. La combinaison de sèmes forme le sémème.
- Il y a deux modèles de l'analyse sémique ; le modèle de P. Pottier et celui de F. Rastier.
- L'objectif de l'analyse sémique est la réalisation de la différenciation entre les différents sémèmes.
- D'après l'analyse sémique, le mot «pandémie», se distingue de ses parasyonymes «épidémie et endémie» par le trait qu'elle s'étend à la terre entière. Le mot «confinement» se différencie des mots «isolement, quarantaine et enfermement» par l'action de se confiner, à cause d'une maladie infectieuse, chez soi ; soit malade pour ne pas infecter les autres, soit sain pour se protéger des personnes infectieuses. Le mot «plasma» se particularise des mots «sang et sérum» par le trait qu'il est obtenu du sang par la centrifugation et contient les cellules sanguines.

- La définition par inclusion inclut le mot dans sa classe générale qu'on appelle le genre prochain, puis lui ajouter un ensemble de traits spécifiques. Ce modèle est adapté par les dictionnaires, surtout ceux de langue.
- Les dictionnaires consultés adoptent la définition par inclusion dans la définition des mots étudiés et leurs paronymes.
- De l'étude comparative entre les deux modèles, il est notable qu'il y a des ressemblances et des différences.
- Parmi les ressemblances; Les deux modèles analysent le sémème en traits minimaux de significations en utilisant une définition portant sur l'intension; Dans la définition par inclusion, le genre (ou l'incluant) est l'équivalent de l'archilexème dans l'analyse sémique ; Dans la définition par inclusion, les traits spécifiques correspondent aux sèmes de l'analyse sémique.
- Les deux modèles varient dans leurs buts ; l'analyse sémique possède une optique différentielle; la définition par inclusion, définit le sémème d'un mot de manière autonome.
- Les deux modèles diffèrent aussi dans leurs méthodes ;
 - L'analyse sémique cherche des sèmes dans la perspective d'une combinatoire en exprimant une formulation métalinguistique non équivoque et réalisant une formalisation à l'aide de tableaux, de symboles, etc.; La définition par inclusion emploie une périphrase exprimée dans une langue ordinaire.
 - Dans l'analyse sémique, la relation entre les signes est une relation de signification. En revanche, dans la définition par inclusion, la relation des mots aux choses est une relation de désignation.

Bibliographie

- Baylon (Christian) & Fabre (Paul), *La sémantique*, Paris, Fernand Nathan, 1989.
- Galmiche (Michel), *Sémantique générative*, Paris, Librairie Larousse, 1975.
- Greimas (Algirdas Julien), *Sémantique structurale*, Paris, Larousse, 1966.
- Lehmann (Alise) & Martin-Berthet (Françoise), *Introduction à la lexicologie. Sémantique et morphologie*, Paris, Éd. Nathan, 2007/ Paris, Éd. Dunod, 2000/ Paris, Armand Colin, 1998.
- Leon (Pierre) & Bhatt (Parth), *Structure du français moderne*, Toronto, Canadian Scholars' Press Inc, 2005.
- Nølke (Henning), *Linguistique modulaire: de la forme au sens*, Paris, Édition Peeters, 1994.
- Pottier (Bernard), *Linguistique générale : Théorie et description*, Paris, Klincksieck, 1974.
 -----, « *Vers une sémantique moderne* », Travaux de Linguistique et de Littérature de Strasbourg II, 1964, p. 107-137.
 -----, *Théorie et analyse en linguistique*, Paris, Hachette, 1987.
- Rastier (François), *Sémantique interprétative*, Paris, P.U.F., 1987.
- Rey (Alain), *De l'artisanat des dictionnaires à une science du mot : Image et modèles*, Paris : Armand Colin, 2008.
- Schwarze (Christoph), *Introduction à la sémantique lexicale*, Tübingen : Narr, 2001.
- Suhamy (Henri), *Les figures de style*, Paris, PUF, 2020.
- Thoiron (Philippe) & Béjoint (Henri), *Le sens en terminologie*, Lyon, Presses universitaires, 2000.

Références en anglais

- Geeraerts (Dirk), *Theories of Lexical Semantics*, New York, Oxford University Press, 2010.

Dictionnaires linguistiques

- Dubois (Jean) et al, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse, 2002.
- Mounin (Georges), *Dictionnaire de la linguistique*, Paris, Presses Universitaires de France, 1974.

Périodiques

- Galisson (Robert), *Analyse sémique, actualisation sémique et approche du sens en méthodologie*, In: Langue française, n°8, 1970. Apprentissage du français langue étrangère.
- KATZ (Jerrold J.) & (Fodor) Jerry A, *The Structure of a Semantic Theory*, in Language, Vol. 39, No. 2 (Apr. - Jun., 1963), pp. 170-210.
- Larrivée (Pierre), *Qu'est-ce que la sémantique peut dire du sens lexical ?*, in Langages, 2008, n°172.

Articles sur l'internet

- Aline Nipper, *D'où vient le mot «confinement»*, le 24 mars 2020, article sur : <https://www.caminteresse.fr/culture/dou-vient-le-mot-confinement-11136016/>
- Daoud (Refka), *Les Topoi : de la logique à la sémantique ou des fondements sémantiques de la logique à la naissance de la sémantique*. Littératures. Université Bourgogne Franche-Comté, 2018, p. 28. Disponible sur : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-02017353>
- Marc Gozlan, *Pandemie : histoire d'un mot et d'un concept*, 17 mars 2020, article sur : <https://www.lemonde.fr/blog/realitesbiomedicales/tag/coronavirus/>

Dictionnaires en ligne

- Internaute : <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/>
- Larousse : <https://www.larousse.fr/>
- le petit Robert : <https://dictionnaire.lerobert.com/>
- Reverso : <https://dictionnaire.reverso.net/>
- TV5 monde : <https://langue-francaise.tv5monde.com/decouvrir/dictionnaire>
- Wiktionnaire : https://fr.wiktionary.org/wiki/Wiktionnaire:Page_d%E2%80%99accueil

دراسة مقارنة بين نموذج التحليل الدلالي ونموذج التعريف بالاشتغال من خلال
تحليل المعنى المعجمي لبعض كلمات أزمة كورونا الصحية وشبه مرادفاتها المدرجة
في القواميس الفرنسية علي الانترنت

الملخص

كل كلمة في اللغة لها معنى معين يمكن تحليله ووصفه بطرق مختلفة. ومن طرق تحليل المعنى المعجمي: نموذج التحليل الدلالي ونموذج التعريف بالاشتغال. ويعتبر هذين النموذجين من أهم طرق تحليل المعنى المعجمي. فنموذج التحليل الدلالي ينتمي لعلم المعاني اللفظية بينما ينتمي نموذج التعريف بالاشتغال لعلم صناعة المعاجم.

وتتناول هذه الدراسة هذين النموذجين بتطبيقهما على بعض كلمات تتعلق بأزمة فيروس كورونا الصحية وشبه مرادفاتها بهدف تحليل المعنى المعجمي لهذه الكلمات للتمييز بين كل كلمة وشبه مرادفاتها من ناحية، ومن ناحية أخرى، المقارنة بين هاتين الطريقتين لتوضيح أوجه التشابه والاختلاف بينهما. والكلمات المختارة هي: وباء، عزل وبلازما. فكل كلمة من هذه الكلمات يتم تحليلها مع شبه مرادفاتها. وهذه الكلمات وشبه مرادفاتها مدرجة في القواميس الفرنسية علي الانترنت

الكلمات المفتاحية التحليل الدلالي، سمة دلالية، مدلول، وحدة دلالية، مجموعة الوحدات الدلالية، مدلول الكلمة، لتعريف بالاشتغال : الجنس المباشر، تعريف ناقص التحديد، تعريف فائق التحديد، تعريف كافي.